

## Rien n'est pur et cela me satisfait

Martin Pouliot

---

Number 104, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6640ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Pouliot, M. (2005). Rien n'est pur et cela me satisfait. *Moebius*, (104), 105–113.

MARTIN POULIOT

*Rien n'est pur et cela me satisfait*

*À Frédérique, Charlélie et Mimi*

que me reste-t-il  
en vérité

quelques cassures  
et du miel

mais plus aucun cri

et dans ma poitrine  
une amande à la place du cœur

peut-être aussi une grande peau  
recouvrant mes blessures

et pour me défendre

des chants innus pourpres  
comme un couteau

j'ai troqué mes peurs  
pour des caresses

mon armure  
pour des frissons

aucun euphémisme  
n'est plus beau que celui-ci :

« J'ai été élevé dans la rue ! »

je ne suis pas  
un oiseau de proie

on ne triomphe réellement  
que de soi-même :

« Ma détresse est une arme ! »

je suis vulnérable

preuve de ma condition  
humaine

et cette cicatrice  
signifie :

« Moi, j'ai le droit de parole ! »

on ne peut pas  
faire taire l'enfant

un questionnement  
bref lui suffit :

allons-nous survivre  
à l'électricité

à l'essence  
et au nucléaire ?

toutes ces phrases  
sont vraies

et en particulier  
celle qui dit :

« Je ne suis pas beau ! »

je suis orphelin  
de la rivière

la longueur de mes dents  
trahit mon identité

j'écris ceci pour mes filles :

douter est le plus bel héritage  
que je puisse vous léguer

la vie se limite  
à très peu de choses

et de cette nudité  
il faut savoir

imposer un certain  
désordre autour de soi

j'ai trouvé l'astuce

l'ironie est une défense  
précieuse

et aux abords de l'humour  
je tais des sentiments impeccables

je n'ai pas lu tous les livres  
que je possède

trop occupé par le vent

ceux qui n'entendent rien  
au génocide des morues

ne peuvent comprendre  
le sens de ma révolte

se délabrer de sa peau  
peut prendre des années

voire des siècles

nous sommes  
tellement civilisés

est-ce une preuve  
ou un alibi ?

avaler un peu d'eau  
respirer une autre fois

manger seulement  
si c'est nécessaire

on peut aussi  
parler de soi

à condition de ne jamais  
dire je

je vous ai choisis  
parce que vous êtes authentiques

nous sommes semblables  
dans la survie

nous pouvons donc nous distraire  
sans trop de culpabilité



c'est une relation intime  
qui commence

offrir son propre récit  
ce n'est pas rien

nous demandons d'être aimés  
tels que nous sommes

nous ne renaissions pas  
de nos brûlures

nous y survivons à peine

et cela devient  
étrangement magnifique

nous ne nous comparons  
à personne

car nous n'avons  
jamais eu faim

cet exposé se limite  
à identifier des ruines

nous avançons en sachant  
comment nous faire accepter

nous ne serons jamais  
meilleurs que maintenant

cet argument s'avère  
notre ultime éclat

nous aimons d'une beauté  
sombre et absolue